

# **Les responsables religieux chrétiens de France appellent au cessez-le-feu**

Le Défap offre trois bourses pour suivre une formation de cinq mois au Maroc, à Rabat, dans le cadre du certificat Al Mowafaqa. Peuvent être concernés aussi bien des pasteurs ou des étudiants que toute personne intéressée par le dialogue interreligieux.

---

## **Maroc : revivre après le séisme**

Le Défap offre trois bourses pour suivre une formation de cinq mois au Maroc, à Rabat, dans le cadre du certificat Al Mowafaqa. Peuvent être concernés aussi bien des pasteurs ou des étudiants que toute personne intéressée par le dialogue interreligieux.

---

## **Appel à la générosité en faveur de toutes les victimes**

# **de la guerre au Proche-Orient**

Le Défap offre trois bourses pour suivre une formation de cinq mois au Maroc, à Rabat, dans le cadre du certificat Al Mowafaqa. Peuvent être concernés aussi bien des pasteurs ou des étudiants que toute personne intéressée par le dialogue interreligieux.

---

## **Maroc : appel à la générosité après le séisme**

Le Défap offre trois bourses pour suivre une formation de cinq mois au Maroc, à Rabat, dans le cadre du certificat Al Mowafaqa. Peuvent être concernés aussi bien des pasteurs ou des étudiants que toute personne intéressée par le dialogue interreligieux.

---

## **Un séminaire pour découvrir l'islam en immersion au Maroc**

Le Défap offre trois bourses pour suivre une formation de cinq mois au Maroc, à Rabat, dans le cadre du certificat Al Mowafaqa. Peuvent être concernés aussi bien des pasteurs ou des étudiants que toute personne intéressée par le dialogue interreligieux.

---

# **Approfondir le dialogue interreligieux au Maroc**

Le Défap offre trois bourses pour suivre une formation de cinq mois au Maroc, à Rabat, dans le cadre du certificat Al Mowafaqa. Peuvent être concernés aussi bien des pasteurs ou des étudiants que toute personne intéressée par le dialogue interreligieux.

---

## **L'Institut Al Mowafaqa recrute**

L'institut œcuménique de Théologie Al Mowafaqa (Rabat) recrute un

**Chef de projet événementiel et  
animation scientifique**



*Vue de l'Institut Al Mowafaqa ©  
Institut Al Mowafaqa*

*Situé à Rabat, l'Institut œcuménique de Théologie Al Mowafaqa (« l'accord ») est un lieu de formation, de réflexion et de promotion du dialogue interculturel et interreligieux. Créé en 2012, à l'initiative des Églises catholique et protestante au Maroc, il forme des étudiants d'une vingtaine de pays différents, principalement du continent africain. Les cours de théologie et sciences religieuses sont assurés par un réseau de 80 professeurs-visiteurs venus d'Afrique et d'Europe, auxquels s'ajoutent pour le domaine de l'islam, des universitaires marocains. L'Institut bénéficie d'une convention de coopération internationale avec la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg et avec la Faculté de Théologie et de Sciences Religieuses / Theologicum de l'Institut catholique de Paris. L'Institut accueille annuellement une centaine d'étudiants et dispose aussi d'une bibliothèque spécialisée.*

# Cahier des charges :

Sous l'autorité du directeur et en collaboration avec l'équipe pédagogique, le chef de projet :

- \* conçoit et/ou supervise les séjours thématiques et d'immersion culturelle / religieuse pour des groupes
- \* organise le cycle annuel des conférences, les séminaires d'islamologie, les colloques et journées d'étude.
- \* assure le suivi et le développement des partenariats locaux et internationaux
- \* participe à la communication et la recherche de financement pour les programmes
- \* accompagne la mise en place et le développement d'une revue scientifique et des publications

## Profil :

- 
- \* homme ou femme, 25-45 ans.
  - \* master ou doctorat (islamologie, dialogue interreligieux, sciences sociales, études africaines, etc.)
  - \* sens pratique et expérience – 3 ans minimum – dans l'organisation de conférences, colloques, séminaires (y compris logistique, relation avec intervenants, budget, etc.).
  - \* bon relationnel et facilités de communication vers des publics variés (universitaires, autorités, public cultivé) ; aptitudes à l'animation et l'accompagnement de groupes.
  - \* capacité à produire un travail précis et de qualité dans des délais courts et une supervision limitée.

- \* compétences informatiques (suite Word, Excel, Powerpoint)
  - \* excellente maîtrise de la langue française et bonne aptitude à communiquer en anglais – écrit et oral.
- (la connaissance de l'arabe sera appréciée).
- \* expérience interculturelle souhaitée (si possible en lien avec l'Afrique)
  - \* bonne connaissance des Eglises protestantes et catholique et intérêt pour l'œcuménisme et le dialogue interreligieux.

**Durée** : 3 ans (renouvelable).

**Résidence** : Rabat

**Prise de fonction** : octobre 2018

***Les candidatures (CV et lettre de motivation) sont à adresser au plus tard le 3 septembre 2018.***

***Pour tous renseignements et candidature :  
recrutement@almowafaqa.com***

---

# **Migrants et réfugiés au Maroc**



*L'engagement de l'EEAM en faveur des migrants à Oujda (Maroc) © Jean-Luc Blanc pour Défap*

Esther avait 11 ans en arrivant au Maroc. Elle avait mis deux ans pour parvenir de Brazzaville, au Congo, jusqu'à Casablanca. Elle avait voyagé en compagnie d'une famille qui venait du Kivu, c'est-à-dire de la République démocratique du Congo, à qui sa mère, malade, l'avait confiée. Celle-ci fuyait la misère et les violences de cette région du monde particulièrement exposée. Arrivée en Algérie, puis au Maroc après des aventures incroyables, Esther était de plus en plus maltraitée par ceux qui auraient dû la protéger. Alors, elle s'était enfuie et – après avoir erré quelques jours dans les rues de Casablanca – une dame l'avait prise en pitié et amenée chez le pasteur.

C'était il y a une dizaine d'années. À l'époque, elle était une exception. Peu d'enfants arrivaient «de l'autre côté» seuls, sans leurs parents. Depuis, les choses ont changé et ces «mineurs non accompagnés» affluent, venant de différents pays d'Afrique au point que l'Église Évangélique Au Maroc (EEAM) a jugé utile d'ouvrir un centre d'accueil qui leur soit dédié. Avec un financement d'Églises allemandes, ce centre a récemment ouvert à Oujda, près de la frontière algérienne, l'un des passages les plus fréquentés par les migrants. Une

quinzaine d'enfants y sont hébergés, d'autres y viennent durant la journée pour chercher nourriture et réconfort. Ces enfants n'ont aucun statut, aucun papier, aucune attache au Maroc et souvent peu dans leur pays d'origine.

## «Étrangers et voyageurs sur la terre»

---

Bien entendu, ils ne sont qu'un aspect du problème. Ils ne représentent qu'une petite partie de ce peuple de déracinés, à nouveau en forte croissance au Maroc. La vente de migrants pour l'esclavage en Libye ayant été fortement médiatisée en Afrique, la route qui passait par l'Est séduit de moins en moins, et les voyageurs reprennent le chemin de l'Ouest passant par le Maroc, réputé moins dangereux. Selon les responsables de l'Église du Maroc, l'effet est déjà sensible : le nombre d'arrivées a considérablement augmenté ces derniers temps. Histoire de vases communicants...

L'Église du Maroc répond aussi bien qu'elle le peut à cette situation qui s'impose à elle depuis une vingtaine d'années. Les ONG, comme Médecins Sans Frontières par exemple, spécialistes des situations de crise, ont quitté le terrain, estimant qu'il ne s'agit plus d'une urgence mais d'une situation structurelle alimentée par des politiques volontaires. L'Église, elle, est toujours là pour accueillir, accompagner, assister, soigner. Elle s'adapte aux évolutions de la situation de manière à être toujours à l'endroit où les migrants sont regroupés. Aujourd'hui, par exemple, la politique marocaine est de mettre des dizaines de personnes en attente de passer le détroit de Gibraltar dans des bus et de les renvoyer plus au sud vers Casablanca, Agadir et même Dakhla, à la frontière avec la Mauritanie. Pour l'EEAM, il faut donc être là où les bus arrivent et déversent leurs flots de misère, pour accueillir et assister par les programmes d'aide d'urgence, c'est-à-dire des soins, des médicaments, de



la nourriture, des couvertures, des vêtements...

L'EEAM ne peut pas assumer seule l'accompagnement de ces dizaines de milliers de malheureux. C'est pour cette raison que divers organismes allemands, américains et l'UEPAL en partenariat avec le Défap lui apportent leur soutien. L'UEPAL soutient financièrement un programme de scolarisation des enfants de migrants, un programme d'aide d'urgence et un autre d'aide au retour pour ceux qui, désespérés, abandonnent leur projet de migration en cours de route. De cette manière, les Églises de France sont un peu aux côtés de celles et ceux à qui l'Europe ferme les portes de son territoire. C'est aussi une manière de se souvenir, que le peuple de Dieu est appelé à être un peuple de nomades dans la Bible, un peuple «d'étrangers et de voyageurs», traversant des territoires qui ne lui appartiennent pas.

*Jean-Luc Blanc*

---

## **Maroc : à la découverte de l'Institut Al Mowafaqa**

Un voyage pour s'initier au dialogue interreligieux : du 18 au 25 mars, une quarantaine d'étudiants et professeurs de l'Institut Protestant de Théologie se sont rendus au Maroc, en lien avec l'Institut Al Mowafaqa, organisme œcuménique soutenu par le Défap. Parmi eux, quatre boursiers du Défap et Tünde Lamboley, responsable Animation Jeunesse au Défap et chargée de l'aumônerie de l'IPT. Une série de visites et de conférences à travers lesquelles tous les participants auront pu mesurer les exigences et les difficultés de la rencontre entre les religions... et qui ont donné à certains le goût de

revenir en juillet pour le séminaire d'été d'islamologie que propose Al Mowafaqa.

---

## **Al Mowafaqa : une aventure à la croisée des cultures et des religions**

L'Institut Al Mowafaqa entre dans sa cinquième année d'existence, et même sixième en comptant «l'année zéro» (2012-2013), consacrée à sa mise en place. Projet soutenu par le Défap, à la fois par un financement direct et par l'envoi de boursiers, il a formé à ce jour 300 étudiants à une «culture du dialogue» interreligieux. Cette formation unique, répondant à une problématique contemporaine cruciale, reste pourtant trop peu connue en France. Bernard Coyault, son directeur, nous envoie des nouvelles de l'Institut.

---

## **L'Institut Al Mowafaqa, lieu de rencontre unique entre cultures et religions**

Au Maroc, l'Institut Al Mowafaqa, soutenu par le Défap, est engagé dans une démarche originale pour promouvoir le dialogue interreligieux. Il offre une formation universitaire en théologie en langue française, enracinée dans le contexte

marocain, ouverte sur l'œcuménisme et en dialogue avec la culture et l'islam. Il a tenu sa conférence de rentrée le 19 septembre sur le thème « Courage et innovation chez les prophètes de la Bible ». Rencontre avec Nicodème Alagbada, enseignant l'exégèse et la théologie de l'Ancien Testament à l'Université Protestante d'Afrique de l'Ouest (UPAO), qui a animé cette conférence et assurera prochainement une formation à l'Institut.

---

## **Des jeunes pasteurs du Sud ont besoin de vous**

Dans moins d'un mois, l'institut Al Mowafaqa (à Rabat, Maroc) accueillera sa 3e promotion d'étudiants. La rentrée académique débutera le mardi 11 juillet par 3 semaines de sessions intensives. Une introduction à la théologie et à la Bible ainsi qu'une initiation au grec biblique sont notamment au programme de ce cycle de formation théologique exigeant et ambitieux. En plus des étudiants résidant au Maroc déjà inscrits, 6 candidats très motivés (dont une femme) provenant d'Églises de pays d'Afrique de l'Ouest, à majorité musulmane sont en attente. Mais faute de financement, ces étudiants ne pourront peut être pas suivre leur formation.